Fake ©Robin Masquilier

Fake

Texte Claudine Galea

Mise en scène Emilie Lafarge / Le Feu au Lac

Création13 janvier 2025 - Scène nationale de Bourg-en-Bresse
Spectacle tout public à partir de 13 ans

Contact compagnie
contact@cielefeuaulac.com
Administration / production / diffusion : 06 95 71 41 28

Contact artistique
compagnielefeuaulac@gmail.com
Le Feu au Lac - Promenade de Pinal - 01270 Coligny - Siret 879 606 838 00016
https://www.cielefeuaulac.com/la-compagnie

Fake

CREATION LE 13 JANVIER 2025
DIFFUSION EN SALLES ET ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

distribution

Texte Claudine Galea (Éditions Espaces 34)
Mise en scène Émilie Lafarge
Stage à la mise en scène Marie Tochitch et Noémi Kania
Avec Clémence Coullon et Agathe Mazouin
Créatrice musicale Hélène Debaecker
Création sonore Simon Péneau
Scénographie, lumières et costumes Saskia Louwaard
Accompagnement chorégraphique Juliette Roudet
Régisseur son et lumière Félix Depautex
Régisseuse générale Neyla Bourachot
Production diffusion administration *Les singulières* - Léa Serror
Durée 1h10 (1h00 en établissement scolaire)

production

Production Le Feu au Lac
Coproduction Théâtre de Bourg-en-Bresse, Scène Nationale (01), Le Théâtre National de Nice – CDN (06) et Sandra Ghenassia Productions
Avec l'aide à la création de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la région Auvergne-Rhône-Alpes
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.
Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT
Soutien et accueil en Résidence Théâtre de Bourg-en-Bresse - Scène Nationale (01) , Théâtre de Roanne (42), Théâtre du Rond-Point - Paris (75),), La Ferme du Buisson - Scène nationale de Noisiel (77) et La Commune - Centre Dramatique National d'Aubervilliers (93)
Préachat Théâtre de Roanne (42), Théâtre de Givors (69), Espace des Arts - scène nationale de Chalon-sur-Saône (71)
La pièce *Fake* de Claudine Galea est publiée aux éditions Espace 34 www.editions-espaces34.fr et représentée par L'ARCHE – agence théâtrale. www.arche-editeur.com

Fake

CALENDRIERS

TOURNÉE 2025-2026

Du 3 au 30 novembre 2025
La Ferme du buisson, Noisiel (77)
8 représentations en établissements scolaires
2 représentations en salle le 7 novembre 2025

Le 4 novembre 2025 à 14 heures : lycée de Coulommiers
Le 5 novembre 2025 à 11 heures : Collège Le Segrais à Lognes
Le 17 novembre 2025 à 11 heures et à 14 heures : Collège Louis Aragon à Torcy
Le 18 novembre 2025 à 10 heures 10 et à 15 heures 10 : Lycée Jean Moulin à Torcy
Le 19 novembre 2025 à 10 heures 30 : Collège Pablo Picasso à Champs sur Marne.
Le 19 novembre 2025 à 15 heures 20 : Lycée Langevin-Wallon à Champigny sur Marne

Du 28 février au 3 mars 2026
Théâtre Le Reflet de Vevey (Suisse)
7 représentations (scolaires et tout public)

Les 16, 17 et 18 mars 2026
Scène nationale d'Albi (81)
4 représentations scolaires et 1 tout public

Du 5 au 7 mai 2026
Théâtre National de Nice - CDN (06)
3 représentations scolaires et 1 tout public

Les 19, 21 et 22 mai 2026
Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône (71)
3 représentations scolaires et 1 tout public

Du 4 au 22 juillet 2026
Théâtre du Train bleu à Avignon
Jours pairs, 12h35

17 et 18 novembre 2026
Lycée Français à Londres
3 représentations

Disponible en tournée en 25-26 / 26-27

DATES PASSÉES

Du 13 au 17 janvier 2025 CRÉATION
6 représentations - Théâtre de Bourg-en-Bresse, Scène Nationale (01)

Le 21 janvier 2025
2 représentations - Théâtre de Roanne (42)

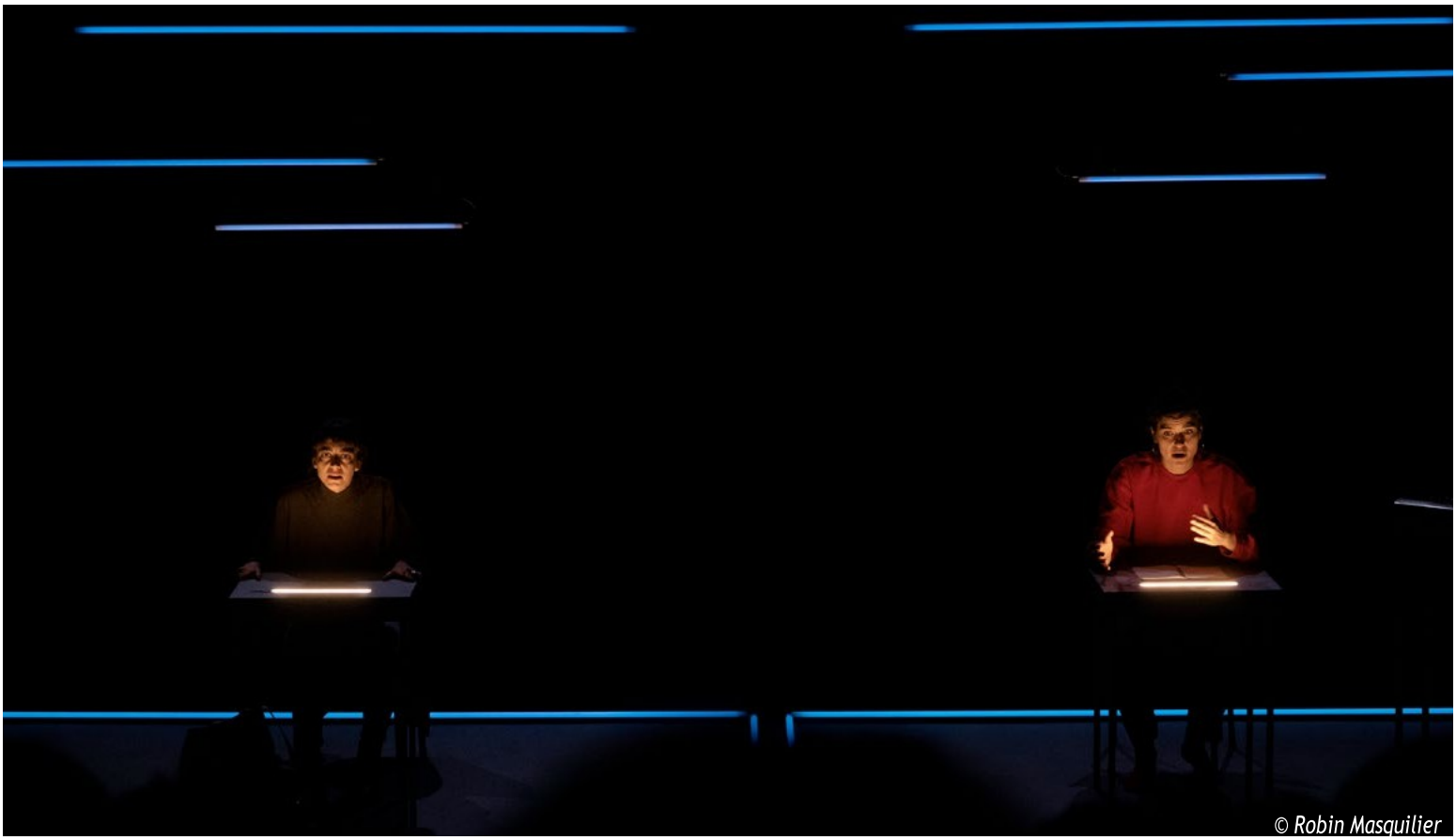
Les 28 et 29 janvier 2025
3 représentations - Lycée Lalande, Bourg-en-Bresse (01)

Les 6 et 7 février 2025
3 représentations - Théâtre de Givors (69)

Résumé

Deux meilleures amies, lycéennes, se parlent plusieurs dizaines de fois par jour, en ligne, au téléphone, s'invitent l'une chez l'autre.
L'une rêve de garçons, l'autre non. La première tombe amoureuse d'un musicien anglais avec lequel elle communique sur les réseaux sociaux*, la seconde la conseille. Elles se confient l'une à l'autre, soliloquent, se piègent dans leurs propres sentiments, leurs aspirations, leurs troubles.
Que devient l'amitié fusionnelle de deux adolescentes quand l'amour surgit ? Qu'est-ce que l'amour quand il est pris au piège des mots ?
L'amour se nourrit de déclarations. Le désir, le manque, l'attente sont exaltés par les mots ; et les réseaux sociaux les véhiculent si facilement, si rapidement...

*Nous apprenons au cours de la pièce que le musicien anglais n'existe que virtuellement puisqu'il n'est autre qu'une invention de la « meilleure amie » qui se fait passer pour ce dernier.



© Robin Masquilier

Note d'intention

Avec *Fake*, j'ai souhaité parler des troubles de l'adolescence : troubles amoureux, troubles identitaires, quête de vérité, d'absolu et surtout de sens, noyés dans les réseaux sociaux. Je traite de féminité, de manque, de solitude et de perdition, de trahison aussi, dans une société dont tous les repères s'effritent et s'effondrent.

Monter *Fake* a été pour moi une évidence, une nécessité, dès la première lecture. Je suis comédienne, metteuse en scène mais aussi maman de trois adolescent.e.s, professeure d'Art Dramatique en lycée et école de théâtre ; aussi, j'ai souhaité proposer un spectacle qui ne soit pas simplement sur eux, mais surtout : pour eux. Je les observe, les vois se débattre dans un monde nourri de leurres et d'appâts aussi bien virtuels que matériels avec une question qui revient : Comment s'y retrouver ? Comment être libre, comment être soi, alors même que notre société nous bombarde plus que jamais, via la publicité et les réseaux sociaux de diktats physiques et comportementaux ?

J'interroge par ailleurs le moment de la bascule : qu'est-ce qui fait qu'à un moment précis, on passe le cap et on dévale la pente vertigineuse du mensonge ? Quelles nécessités se cachent derrière un mensonge ? Et aussi, comment et pourquoi l'admiration, l'amitié ou l'amour deviennent à un moment donné un désir de possession, d'emprise ou de destruction chez certain.e.s ? Et enfin, comment se sort-on de cela ?

Fake n'est pas sans nous rappeler les amitiés toxiques d'Othello et Iago, le mensonge macabre de Jean-Claude Romand ou encore la mise en avant sur les réseaux sociaux d'une vie idéale mais trompeuse de la jeune influenceuse Gabby Petito, torturée puis assassinée par son compagnon alors que ses « posts instagram » affichaient un bonheur nirvanesque.

J'ai voulu aussi, sans aucune volonté moraliste ou dogmatique, parler de cet âge où tout est possible, le pire comme le meilleur, où on peut se tromper, se perdre, duper et être dupé mais aussi se trouver, grandir.

Dans le spectacle, les deux protagonistes ne sont pas issus de milieux socio-culturels différents (Les ressorts de cette situation vertigineuse sont trop complexes pour être réduits à une simple problématique de classe sociale). Les deux jeunes filles pourraient tout à fait être en tous points similaires. Mon idée est que ce qui arrive à l'une pourrait tout aussi bien arriver à la seconde, dans d'autres circonstances. L'une pouvant être le double de la première. Par ricochet, ce qui arrive à l'une, ainsi qu'à l'autre pourrait tout aussi bien arriver à n'importe qui.

Avec *Fake*, je parle du manque, de la place incommensurable que peut parfois prendre l'absent, et aussi de l'absence existentielle qui est en chacun nous. Lorsqu'elle est structurelle cette absence est proprement inconsolable. Elle ne peut hélas être ni compensée, ni comblée.

Les deux jeunes filles de *Fake*, en quête de consolation, de sens, de vérité et d'absolu sont l'une comme l'autre à un point de bascule. Si l'amour est dangereux, il l'est d'autant plus la première fois, à l'âge où les êtres donnent tout, sans protection aucune. Si leur lien est fusionnel, la nature de ce dernier reste ambiguë et chaque spectateur pourra percevoir la forme que prend l'amour de ces jeunes filles selon son propre prisme.

Les mots employés par Claudine Galea nous incitent à souligner, dénoncer, interroger les idées sexistes encore trop souvent véhiculées aujourd'hui.

Enfin, si la pièce est âpre, J'ai toutefois laissé entrevoir au spectateur une lumière, un champ des possibles. C'est pourquoi la musique tient une place importante, tout comme la danse (du corps et du sensible) et le chant interprété par les deux comédiennes au plateau : Clémence Coullon et Agathe Mazouin, choisies pour leur générosité, leur liberté ainsi que leur engagement en tant que comédiennes.

Concernant la langue et le rapport aux corps
Nous avons travaillé dans un premier temps à la table. Les textes de Claudine Galea sont écrits comme des partitions de musique. Nous donnons à voir et à entendre tout ce qui se cache derrière les mots. Je propose un théâtre qui laisse résonner une langue forte et ne soit pas quotidien ou naturaliste.
Les comédiennes sont hyper concrètes et au présent, organiques et engagées physiquement, avec des adresses au public régulières.

© Robin Masquilier

Travail sonore

Fake nous raconte l'histoire d'une jeune fille tombée amoureuse (via les réseaux sociaux) d'un chanteur anglais (Erik) qui en réalité n'existe pas et n'est autre que sa meilleure amie.

Erik est un personnage central de la pièce, et c'est par le son que j'ai choisi de le faire exister.

Les didascalies, dans la pièce de Claudine Galea, proposent l'utilisation de la vidéo pour nous donner à voir ainsi qu'à entendre le chanteur. Il nous est également proposé de voir apparaître sur des écrans vidéo, toutes les conversations virtuelles (amoureuse-Erik ainsi que amoureuse-meilleure amie). A l'issue d'une longue réflexion, et en accord avec l'autrice, j'ai décidé que le son prendrait en charge toute la dimension virtuelle de la pièce, ce qui a mon sens laisse au spectateur une plus grande place à l'imaginaire et rend le spectacle plus organique, sensible.

Nous ne voyons jamais Erik, et pour cause, mais nous entendons sa voix, son souffle, écoutons sa musique, ses textes. Les chansons écrites par Erik (avec une musique composée spécialement pour le spectacle) font partie intégrante de la pièce et en éclairent le sens.

Nous avons également travailler sur l'évolution de la voix d'Erik, de façon à nous révéler *in fine*, qu'il n'est autre que la "meilleure amie".

J'ai fait pour cela appel à une jeune conceptrice sonore très talentueuse, Hélène Debaecker. Elle réalisera une bande musicale originale pour le spectacle en collaboration avec les deux interprètes Clémence Coullon et Agathe Mazouin et le concepteur du son Simon Péneau.

Note de scénographie - inspirations

La scénographie de *Fake* est relativement simple et facile à déplacer car la pièce doit pouvoir être jouée partout : aussi bien dans des lycées que dans des théâtres. Je ne souhaite pas un décor naturaliste avec un amoncellement d'objets tel qu'évoqué dans le texte.

En adéquation avec Saskia Louwaard, nous avons inventé à l'aide de néons un décor « fait de lumières », représentant les contours des deux chambres qui s'éteignent ou s'allument, changent de couleur, en fonction de l'espace et des différentes atmosphères que nous créons au plateau au cours de la pièce. Les leds évoquent à la fois un univers acidulé de chambre d'adolescent, pris au piège de tous les artefacts de la société de consommation hyper connectée. Ces mêmes leds donnent en même temps à voir au spectateur l'errance des personnages dans une espèce de « no mans land ». Les deux jeunes filles étant perdues dans une société aux limites et repères flous ainsi que dans le vertigineux cyberespace (lorsqu'on allume les leds d'une chambre, les murs s'effacent).

© Robin Masquilier

Biographies

Émilie Lafarge
Directrice artistique - Metteuse en scène

Formée au « Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique », elle entre comme pensionnaire à la Comédie Française en 2000 où elle reste jusqu'en 2002.

Au théâtre elle joue dans *Le Chanteur d'Opéra* (Wedekind) m/s : LD de Lencquesaing, *Biographie, un Jeu* (Max Frisch) m/s : Frédéric Belier-Garcia, *Le Bourgeois Gentilhomme* (Molière) m/s : J-L.Benoît, *La Mère Confidente* (Marivaux) m/s : S.Anglade , *Les Fragments Du Discours Amoureux* (R. Barthes) m/s : M. Woo, *La Ronde* (Schnitzler) m/s : Frédéric Belier-Garcia, *Du Malheur d'Avoir de l'Esprit* (A.Griboiedov) : m/s : J-L. Benoît.

Avec le Collectif Les Possédés : *Derniers Remords Avant l'Oubli* (Jean-Luc Lagarce) : m/s R.Dana, *Cot Cot City* (Marie Nimier) : m/s : N.Legrand, *Tout Mon Amour* (Laurent Mauvignier) : m/s R.Dana, *Au Beau Milieu de la Forêt* de et par Katja Hunsinger, *Platonov* de Anton Tchekhov : m/s R.Dana ainsi que *Le Misanthrope* de Molière entre 2018 et 2022.
Elle travaille aussi avec le collectif L'Avantage du Doute pour *La Caverne* (Nadir Legrand) entre 2018 et 2020.

Au cinéma, elle a travaillé avec des cinéastes comme Raymond Depardon, Hélène Angel, Eric Zonca, Serge Lalou, Jean Paul Civeyrac, Nicole Garcia, Philippe Le Guay ou Pierre Schoeller. Elle a également participé à une quinzaine de films pour la télévision.

Elle met en scène *Le Yark* de Bertrand Santini, spectacle jeune public créé au CDN de Lorient en décembre 2016 (suivi d'une tournée, CDN, Scènes nationales).

Elle co-crée la Compagnie Le Feu au Lac avec Marie-Hélène Roig en novembre 2019. Ensemble, elles montent le spectacle *Ce que je suis en réalité demeure inconnu* d'après des textes de Virginia Woolf, Griboïedov et Dostoïevski entre autres. Le spectacle est créé à Nîmes à l'automne 2021 et joué à la Scène Nationale de Clermont Ferrand ainsi qu'à la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse.

En 2022-2023 elle propose et met en scène avec la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse : *Une histoire une soupe et au lit*, disponible sur la saison 2023-2024.

En janvier 2025, elle monte *Fake* de Claudine Galea, création Scène Nationale de Bourg-en-Bresse, tournée (Théâtre National de Nice, Scène Nationales de Noisiel, Albi, Châlon sur Saône, Théâtre de Vevey (Suisse) etc…).

Claudine Galea
Autrice

Claudine Galea écrit du théâtre, des romans, des textes radiophoniques.
Associée au théâtre des Amandiers-Nanterre, direction Christophe Rauck et en 2023-2024 au théâtre de La Tête Noire.

Ses textes actuellement mis en scène sont : *Je reviens de loin*, mise en scène Sandrine Nicolas, au Théâtre-Studio (Comédie Française) septembre 2023 ; *Trois fois Ulysse*, commande pour la Comédie Française, mise en scène Laëtitia Guédon au Vieux-Colombier, Avril 2024 ; *Munitions d'amour*, pour Stanislas Nordey, création à venir ; *Ces filles qu'on attend*, commande du Théâtre Gérard Philippe, Mars 2023. Création en 2025 au TGP. Publication printemps 2024 ; *Au Bois* mise en scène Mathilde Modde, au Lavoir Moderne Parisien, Avril 2023 ; *Au Bord*, Marine Gesbert, Mai 2023 ; *C'est extra, c'est extra* (d'après *Jusqu'aux Os*), mise en scène Wanda Bernasconi, théâtre des déchargeurs Mai-Juin 2023 ; *Au Bord*, création à Montréal (Québec) 2024 ; *Je reviens de loin*, création à Séoul, (Corée) 2024.

Créations 2021-2023 :
Un sentiment de vie, mise en scène Émilie Charriot avec Valérie Dréville, au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre Vidy-Lausanne, janvier-février 2023. Reprise aux Bouffes du Nord, Paris, janvier 2024.
Au Bord, Grand Prix de Littérature dramatique 2011, mise en scène Stanislas Nordey avec Cécile Brune au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre de la Colline, Paris 2021-2022. Création italienne au Festival RomaEuropa par Valentino Villa, avec Monica Pise du Rome, octobre 2022.
Ça ne passe pas, projet *#MADAM* d'Hélène Soulié, Montpellier, 2021, Alfortville janvier 2023.
Après grand c'est comment ? Version bilingue LSF sous le titre *Le Syndrome de Pan*, mise .en scène. Cécile Morelle, IVT Paris, 2022 (en tournée 2023) Pour la jeunesse.
Je reviens de loin a été adapté au cinéma par Mathieu Amalric sous le tire *Serre moi fort*, Cannes 2021.
Lauréate du Grand Prix de Littérature dramatique Jeunesse 2019 pour *Noircisse* et du Prix Collidram pour *Au Bois*.

Un nouveau cycle radiophonique de trois soirées lui est consacré en mars 2023 par la réalisatrice Laurence Courtois sur France-Culture dans l'émission Théâtre et Cie.

Son théâtre (une vingtaine de titres) est publié aux éditions Espaces 34. Elle est représentée par l'agence de L'Arche et traduite dans une douzaine de langues.

Romans, récits : *Les choses comme elles sont*, éditions Verticales, janvier 2019. *Le corps plein d'un rêve*, *Le Bel Échange*, *Jusqu'aux Os*, *Morphoses* (roman graphique avec Goele Dewanckel, au Rouergue). *L'amour d'une femme*, Ed du Seuil. *La Règle du changement*, Ed de L'Amourier.

Fake est sa treizième pièce de théâtre.

Clémence Coullon
Comédienne

Après une formation au cours Florent, elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2019 où elle travaille notamment avec Valérie Dréville, Sandy Ouvrier, Camille Bernon et Simon Bourgade. Elle se forme également en chant lyrique à l'Ecole Nationale de Musique de Paris. Au cinéma et à la télévision elle joue sous la direction d'Emmanuelle Bercot (*De son vivant*, *En Thérapie* - saison 2), de Marie Garel Weiss et de Valérie Dréville (*Rue du Conservatoire*).
En 2024, elle signe une adaptation d'*Hamlet* d'après W. Shakespeare qu'elle met en scène sous le nom *Hamlet(te)* au Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National de Saint-Denis. En 2026, elle jouera dans *Le Dancing* de David Clavel.
Elle jouera le rôle de LAM dans *Fake* de Claudine Galea, mis en scène par Emilie Lafarge (création janvier 2025).

Agathe Mazouin
Comédienne

Après des études de Sciences Politiques à Montpellier, Agathe vit une année au Canada où elle joue dans *Sister Mary Ignatius explains it all for you* mis en scène par Ian Maclennan et *Greek* mis en scène par Patricia Tedford. De retour en France, elle se forme au conservatoire du 14e arr. de Paris puis intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2019. Elle y suit notamment les cours de Gilles David, Ali De Souza et Patrick Rameau. En 2022, elle joue dans *Les Autres* de Rémi De Vos mis en scène par Carole Thibault et *Le Rameau* d'or de Simon Falguières.
En 2023, elle jouera dans *Le songe d'une nuit d'été* mis en scène par Marie Lamachère au Printemps des Comédiens à Montpellier et participera à la création de *Augustine Machine, encore une nuit d'insomnie* de Travis Preston à Los Angeles.
Au cinéma, elle tourne dans plusieurs courts-métrages notamment *En moi* de Victor Boulenger produit par Arte qui sera en compétition au festival Chéries Chéris 2022, *En Voiture* de Léo Belaisch, *Alliés* de Salif Cissé, et *Le Bourdon* de François Hébert produit par Kalpa Films. Elle collabore avec Guillaume Morel pour leur première création théâtrale *Le Conte d'hiver* au CNSAD.
Elle jouera le rôle de MA dans *Fake* de Claudine Galea, mis en scène par Emilie Lafarge (création janvier 2025).

Hélène Debaecker
Compositrice

Après un bac scientifique obtenu en 2021 et de nombreuses années de cours de guitare et solfège, Hélène intègre une formation d'autrice-compositrice-interprète au cours Florent musique, avec l'option «composition pour le théâtre et le cinéma». Elle est également chanteuse.
C'est lors d'une «présentation-spectacle» de «travaux d'élèves» en 2023, qu'Émilie Lafarge remarque son travail. Hélène a un véritable point de vue artistique, et ses compositions nous ouvrent les portes d'une lecture nouvelle des textes de théâtre, en embarquant acteur.ice.s et spectateur.ice.s dans une dimension et une compréhension qui touche notre inconscient.

Simon Péneau
Concepteur du son

Simon Péneau sonorise et crée des bandes sonores pour le théâtre depuis 2021.
Après ses formations en audiovisuel, en musicologie et en ingénierie sonore, il collabore et travaille avec les metteurs et metteuses en scène Valérie Suner (Théâtre de la Poudrerie), Louis Barthelemy (Cie J'ai Tué mon Bouc), Lucie Dordoigne et Anaïs Durant (Labande Dordur), Clémence Coullon.
En parallèle, il travaille comme preneur de son pour le cinéma ou la musique à l'image. Il travaille notamment avec Anaïs Tohe Commaret ou Leslie Camara.

Saskia Louwaard
Scénographe, créatrice lumière et costumes

Saskia Louwaard est née en Hollande en 1969.
Elle a suivi des études de sculpture à l'Académie Royale des beaux Arts d'Anvers (1988-92) ainsi que des études de scénographie à l'Académie des Beaux Arts Rietveld à Amsterdam (1992-1996).
Elle travaille aujourd'hui en duo avec Katrijn Baeten comme scénographes, créatrices lumière et costumes. En France elles ont notamment travaillé avec Galin Stoev, Le Collectif Les Possédés, Emilie Lafarge, Emmanuel Daumas, La compagnie Ildi Eldi (Antoine Oppenheim et Sophie Cattani) ; pour le théâtre du Rond Point, le Théâtre de la Bastille, le Théâtre de la Colline, La comédie Française, le théâtre de L'Athénée, le Festival des Nuits de Fourvières à Lyon, Le théâtre des Célestins, le CDN de Lorient.
En Belgique, elles ont travaillé entre autres pour Het Toneelhuis, le KVS à Bruxelles, le NTGent, le Théatre de Liège, Le Manège de Mons, le Théâtre Varia à Bruxelles, le Théâtre Zuidpool de Mannschaft . En Allemagne, elles ont travaillé avec Jasper Brandis et David Hernandez entre autres à Essen, Oldenburg (Théâtre National) et dans les grands théâtres de Essen et Trèves. Elles ont également fait la scénographie de différents espaces éducatifs, les foyers de plusieurs théâtres, ainsi que des bibliothèques en Belgique et en France.
Site : atelierLouwaard Baeten : http://www.katrijnbaeten-saskialouwaard.be/

Juliette Roudet
Chorégraphe

Juliette Roudet entre à 14 ans au Conservatoire Supérieur de Danse de Paris. Sortie premier prix du Conservatoire, elle intègre la même année le CNDC - Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. À sa sortie, à la recherche d'autres voies d'interprétation et de création que la danse seule, elle passe le concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris - CNSAD et y est admise en 2003. Sur scène, elle a joué sous la direction de Laurent Laffargue, Lisa Wurmser, Pierre Ascaride, Vicente Pradal, Daniel Benoin, Caroline Marcadé, Jean Bellorini, Pierre Rigal, David Bobée, Noémie Rosenblatt et Marion Lévy. Au cinéma et à la télévision on l'a notamment vue dans les films d'Alain Tasma, Jeanne Biras, Philippe Monnier, Manuel Flèche, Gérard Mordillat, Jérôme Cornuau et dans les séries *Profilage* et *Engrenages*.
En octobre 2016, elle est nommée professeure de danse au CNSAD. En 2018, elle signe la co-écriture et l'interprétation du spectacle Le Lac des cygnes à la Philharmonie de Paris. Depuis, elle a collaboré avec Robin Renucci, Xavier Gallais, Delphine Hecquet, Claire Lasne-Darcueil, Rodolphe Dana et Katjia Hunsinger, pour des spectacles dont elle assure l'écriture chorégraphique. Elle chorégraphie également les concerts d'Emily Loizeau *Icare* (2020) et *La Souterraine* (2024).
Elle écrit et réalise son premier film *PACI (Paix)* en 2024, un court métrage documentaire produit par TS Productions pour lequel elle est notamment lauréate du prix Meilleur film-Nouveaux Talents de Corsica. Doc, et du prix du meilleur film remis par les Ateliers Varan. En novembre 2024, *PACI* est également sélectionné en Compétition Internationale Courts métrages à l'IDFA. Elle écrit actuellement son prochain film, *Hors-les-Murs*, un long métrage documentaire produit à nouveau par TS Productions.
En décembre 2024, elle travaille aux côtés de la metteuse en scène Émilie Lafarge en accompagnement chorégraphique du spectacle *Fake* de Claudine Galea.

Neyla Bourachot
Directrice technique

Après 10 ans à mener des projets d'ingénierie industrielle, elle intègre le Master Direction Technique à l'ENSATT afin de convertir ses compétences techniques au service du spectacle vivant.
Elle travaille régulièrement pour la Ville de Lyon, en tant que coordinatrice sécurité et régisseuse technique (Fête des Lumières, Festival Entre Rhône et Saône).
Neyla rejoint la compagnie Le Feu au lac pour la direction technique de *Fake* en 2024.

Compagnie Le Feu au Lac
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, Coligny (01)

La compagnie Le Feu Au Lac est créée en région Auvergne – Rhône-Alpes à Coligny en novembre 2019 et dirigée depuis 2023 par Émilie Lafarge.

La vocation du Feu Au Lac est de développer des projets artistiques de dimension nationale (création de spectacles) mais aussi des projets ayant une vocation territoriale forte. Le travail sur le territoire fait sens pour la compagnie qui a pour mission d'aller autant vers des publics éloignés que vers des publics habitués aux salles de spectacles.

La mémoire et le devoir de mémoire, la transmission intergénérationnelle, les quêtes identitaires et existentielles dans les différents contextes sociaux et environnementaux qui sont les nôtres, sont pour Emilie Lafarge les thèmes fondamentaux qu'elle souhaite explorer avec Le feu au Lac. Si l'esthétique théâtrale est importante pour elle, elle propose avant toute chose un théâtre d'acteurs, organique et au présent, et aime créer chez le spectateur le trouble entre jeu et vérité.

Précédentes création du Feu au Lac :
2021 : *Ce que je suis en réalité demeure inconnu* d'après *Les Vagues* de Virginia Woolf et *Oblomov* de Gontcharov entre autres ; mise en scène Émilie Lafarge et Marie-Hélène Roig.
2022 : *Souvenirs d'ici* (projet territorial participatif) ; mise en scène Émilie Lafarge
2022 : *Un conte, une soupe et au lit !* Projet territorial participatif ; mise en scène Émilie Lafarge (disponible pour les saisons 23-24 et 24-25).
2025 : *Fake* de Claudine Galea ; mise en scène Émilie Lafarge

© Robin Masquilier